

Dénomination :**Rond du Berry****Origine** :

Texte dactylographié attribué à Joseph BARBOTIN
(né à Argenton-sur-Creuse (Indre) en 1847)
Nous reproduisons fidèlement le texte tel qu'il est publié par Jean-Michel GUILCHER.

Bibliographie :

Jean-Michel GUILCHER,
"Les Formes anciennes de la danse en Berry"
in "Arts et Traditions Populaires" 13^{ème} année, N°1, janvier-mars 1965.
Éditions G.-P. Maisonneuve et Larose, Paris, 1965.

Note :

Ce texte a pour titre : "Schéma du pas du rond du Berry" et débute par ces lignes :
« Nous avons cru utile, pour perpétuer nos ronds populaires, de graver le schéma de ce pas élégant et si caractéristique qui s'était trouvé déformé dans ses traditions par suite de la suppression de ces danses. »

Air, musique :

Aucune chanson n'est indiquée. Mais toutes celles qui sont sur 6 temps peuvent parfaitement convenir ("Quand nous sommes à Pâques" n° 12.01, "Ce sont les Filles de Lorient" n° 12.40)

Formation :

« La ronde se compose de : un cavalier, une cavalière, un cavalier, une cavalière, ainsi de suite jusqu'à ce que le rond soit formé, et tous se tenant par les mains. »

Position de départ : « Le corps appuyé sur la jambe gauche. Le pied droit légèrement en avant du pied gauche et prêt à partir.
Les mains se tiennent un peu en avant et à mi-chemin de la hauteur des coudes. »

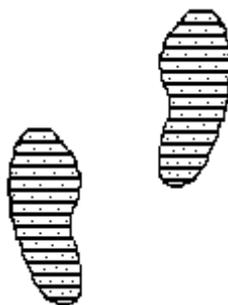


Figure 1

Description des pas et mouvements de bras :

- « 1^{er} temps : Les mains se ramènent en arrière pour prendre du ballant.
- 2^{ème} temps : Les mains reviennent en avant à la hauteur des coudes pendant que le pied droit accomplit son premier mouvement qui consiste à se lever et se reposer à dix centimètres environ en avant de sa position de départ et de cinq centimètres vers la gauche.
- 3^{ème} temps : Les mains ne bougent pas, mais les bras, perdant de leur raideur, s'arrondissent très légèrement. Le pied gauche se lève et se porte à cinq centimètres environ vers la gauche et en avant presque au niveau du pied droit pendant que le corps s'infléchit légèrement et avec grâce vers la droite.
- 4^{ème} temps : Le pied droit se lève et frappe en se portant de dix centimètres à gauche et de quelques centimètres en avant. Au moment où le pied droit frappe le sol, les mains s'élèvent d'environ dix centimètres d'un mouvement rapide et joyeux et le pied gauche se soulève.
- 5^{ème} temps : Alors que le corps se redresse, le pied gauche déjà soulevé se porte vivement en arrière, à environ vingt centimètres à gauche. Ce mouvement latéral est très important, car c'est lui qui détermine le léger tournoiement de la ronde entière, lequel donne à son ensemble un aspect pittoresque et gracieux. Dans ce même temps les mains s'abaissent et sont ramenées en arrière pour reprendre le ballant.
- 6^{ème} temps : Le pied droit se rapproche du pied gauche dans la position du départ. Pendant ce temps les mains, suivant le ballant, s'élèvent en avant à mi-chemin de la hauteur des coudes, comme il a été indiqué également dans la position du départ. »

« Vers la fin de chaque chanson et tandis que le refrain est chanté une dernière fois par le soliste, puis par le chœur, la ronde entière est comme transportée d'enthousiasme et semble mûe par un courant magnétique. Alors le pas se transforme en une série de sauts joyeux d'abord en avant en rétrécissant la ronde, puis en arrière en l'élargissant, mais toujours d'après le rythme primitif. On dirait les mouvements onduleux de vagues disciplinées. Enfin le calme se rétablit et un autre soliste (ou le même) entonne le premier couplet d'une nouvelle chanson, et la ronde se continue, le mouvement d'effervescence dont il vient d'être parlé a un double effet, car en même temps qu'il annonce la fin de la chanson en cours, il rompt par sa fougue passagère, la monotonie du mouvement général de la ronde, c'est le soliste naturellement qui en donne le signal. »

Appuis des pieds :

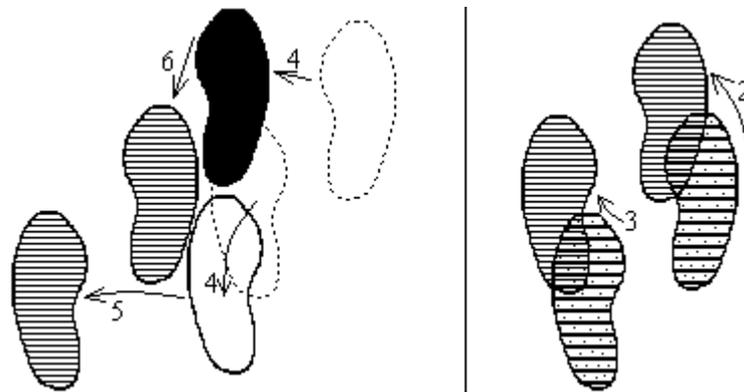


Figure 2

Mouvements des bras :

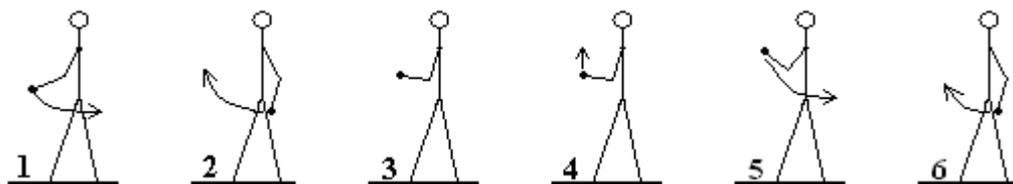


Figure 3